

NATURE ET TERROIRS

Dans les gorges cévenoles,

Protégeons le bois



Au sud de l'Ardèche, cette forêt très ancienne déploie ses nombreuses richesses minérales et végétales. Promenons-nous sous sa couverture de chênes blancs, ponctuée de rochers sculpturaux. Cette nature, toute de fantaisie, inspire le respect.

Nous sommes au cœur des Cévennes ardéchoises qui ont vu naître tant de légendes. Véritable labyrinthe végétal et minéral, le bois de Païolive s'étale sur 850 hectares sur les communes de Berrias-et-Casteljau, Les Vans, Les Assions et Banne. Les courtes gorges du Chassezac (affluent de l'Ardèche) divisent cet énorme gruyère calcaire à l'origine d'une multitude de rochers ruiniformes, résultats de l'érosion de la pluie dont le gaz carbonique dissout la pierre. "L'effet obtenu est féérique, appuie Claire Mounier, de l'association locale Découvrir en marchant. Les formes rocheuses laissent imaginer des animaux ou bien d'autres choses." Ici, le temps a fait son œuvre, imprimant sa patte artistique à un paysage rare, où d'étranges sculptures minérales se dressent çà et là dans un décor de chênes verts et pubescents à la coloration soutenue.

Ces derniers ne furent que très peu exploités à cause des rochers rendant la zone difficile d'accès. Certes, quelques charbonniers y ont travaillé et des troupeaux y pâturaient, mais

l'activité était bien modeste. Cette discrétion a permis à la forêt de rester un refuge important de la biodiversité. "Des espèces animales et végétales, disparues ailleurs à cause de l'agriculture et de l'élevage, ont ici trouvé refuge", souligne Dominique Guillermet, technicien chargé des espaces naturels sensibles (voir encadré ci-contre) au conseil général.

Un conservatoire naturel

Le cornouiller, le chêne vert, le micocoulier, l'érable de Montpellier, toute une végétation de type méditerranéen s'y retrouve, mais seulement à petite échelle, car le chêne blanc règne sans partage. Cette végétation abrite cinq espèces de cigales et l'incomparable cétoine bleue qui se poste à la cime des chênes. Emblème du bois de Païolive, ce coléoptère trouve ici l'un de ses rares habitats en Europe. Mais il a atteint de telles sommes au marché noir des collectionneurs d'insectes qu'il se retrouve victime de braconnages. La cétoine compte parmi les 1 400 insectes répertoriés sur place – leur nombre total étant estimé aux alentours de 5 000.

Les scientifiques continuent de mener leurs études dans ce bois, car beaucoup reste à découvrir au chapitre des mousses et des lichens. Bénéficiant certainement de la protection du classement de la forêt comme espace naturel sensible (décidé par le département), mais sans que l'on sache expliquer pourquoi,

un couple de faucons pèlerins – qui n'avait pas niché ici depuis plus de trente ans – s'est installé à quelques mètres d'une voie fréquentée. La nidification a porté ses fruits avec quatre jeunes rapaces à l'envol grâce aux mesures de protection prises... parmi lesquelles le silence.

Silence, s'il vous plaît !

Mais le bois souffre aussi de son succès du fait d'une fréquentation estivale importante, même si l'exemple de cette nichée réussie tend à prouver que la cohabitation est possible. "Nous avons toutefois un long travail de sensibilisation à accomplir, tempère Dominique Guillermet. Avant d'être un terrain de jeu, Païolive est d'abord un lieu de vie naturelle qu'il convient de respecter et de protéger."

C'est pourquoi il fut classé dès les années 1930 comme un site digne d'intérêt, à l'origine du tracé de nombreux sentiers de randonnées. Il bénéficie aussi d'un attachement local très fort ; à Pâques, la tradition veut que les habitants des villages alentour viennent manger l'omelette dans le bois. "Mais aujourd'hui, il y a urgence à agir pour qu'il ne devienne pas aussi couru que les gorges de l'Ardèche, où la surfréquentation touristique pose de réels problèmes", insiste Claire Mounier. Le balisage des chemins comme l'aménagement de certaines zones pour accueillir les touristes sont devenus obligatoires pour préserver le site et assurer un accueil de qualité.

faune et flore menacées trouvent refuge

Texte et photos de Bruno Auboiron

de Païolive

Découvrir sans dénaturer

- Troisième site naturel le plus visité en Ardèche après le Pont-d'Arc et le mont Gerbier-de-Jonc, le bois de Païolive accueille plus de cent mille visiteurs par an : piétinement, déchets, pression sur la flore et la faune, les effets de la présence touristique sont bien réels, même s'ils sont peu visibles.
- En balisant les sentiers, on protège efficacement certains endroits fragiles tout en créant des abcès de fixation. "Nous allons encore modifier le balisage afin de laisser des zones de quiétude, reconnaît Claire Mounier, car le bruit des promeneurs, leurs

bavardages, constituent la principale gêne avant le passage et le dépôt des ordures."

- Certains aimeraient laisser la forêt reprendre ses droits en interdisant son accès afin qu'elle retrouve au maximum son état naturel. D'autres, désireux de profiter des activités nature qu'elle offre (randonnée, escalade, canoë...) tout en la préservant, apprécient son classement au titre d'espace naturel sensible du département ardéchois. Il est toujours plus facile de participer à la protection du patrimoine naturel en ayant pris connaissance de sa richesse.

Le chêne blanc



Appelé également chêne pubescent, le chêne blanc est omniprésent dans le bois de Païolive. Sur un sol favorable, son tronc atteint 30 cm de diamètre à environ 65 ans ; 40 cm, à 80 ans ; 60 cm, entre 100 et 120 ans ; 1 m, entre 160 et 200 ans. Sur un terrain difficile, ou s'il a été fortement étêté, un arbre de 60 cm de diamètre peut atteindre l'âge vénérable de 200 ans.

Espace naturel sensible

- Protéger tout en enseignant, gérer tout en ménageant un équilibre entre la préservation de la nature et la vie économique locale : tels sont les buts d'un espace naturel sensible (ENS) dont les départements sont chargés.
- L'Ardèche dénombre quatorze ENS bénéficiant d'un programme de visites guidées, disponible auprès des offices de tourisme locaux. Ces ENS constituent un outil de protection pour les conseils généraux responsables de leur acquisition foncière ou de leur avenir, grâce à la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics.

Adresses utiles

- Découvrir en marchant, 07140 Les Vans. Cette association édite un topo-guide, *Ardèche méridionale* n° 2, rassemblant de nombreuses randonnées dans le bois de Païolive. Renseignements au tél. : 04 75 38 42 70 ou www.rando-lesvans.com
- Office de tourisme du pays des Vans, 07140 Les Vans. Tél. : 04 75 37 24 48. Site : www.ies-vans.com
- Association Païolive, 07140 Les Vans. Elle a édité un livre de référence sur le bois. Tél. : 06 76 22 23 19.
- Agence de développement touristique, 4 cours du Palais, 07000 Privas. Rens. au tél. : 04 75 64 04 66 ou www.ardèche-guide.com

Rendez-vous

- **Trouville (14), le 18 juillet.** Environ 70 brocanteurs et anti-quinaires participent à la 6^e Brocante maritime pour les amateurs de curiosités marines. Rendez-vous quai Fernand-Moureaux, de 8 h à 19 h. Même manifestation, le 19 juillet au Havre (76), promenade des Régates. Gratuit.
 - **Maulévrier (49), du 16 au 26 juillet.** Le Parc oriental (plus grand parc japonais d'Europe) accueille des spécialistes de l'écriture florale pour des créations en direct ; les maîtres japonais de l'ikebana pratiqueront leur art dans ce domaine parsemé de lettres végétales, de lanternes... De 10 h 30 à 19 h 30. Entrée : 7 € (gratuit jusqu'à 12 ans). Renseignement au tél. : 02 41 55 50 14. Site : www.parc-oriental.com
 - **Monein (64), le 19 juillet.** La pêche "roussane", variété typique des coteaux béarnais, est à déguster sous les halles : une trentaine d'agriculteurs travaillent depuis 5 ans à la relève de ce fruit béarnais juteux et savoureux. De 10 h à 17 h. Office de tourisme du pays de Lacq. Rens. au tél. : 05 59 12 30 40.
 - **Eschwiller (57), les 18 et 19 juillet.** Fête annuelle du cheval à l'initiative de l'Association des éleveurs et propriétaires de chevaux et poneys de Moselle. Samedi : concours d'élevage de chevaux Ardennais, parcours attelé de maniabilité, traction... Dimanche : saut d'obstacles et nombreuses démonstrations. Tél. : 03 87 06 26 95.
 - **Revel (31), depuis le 29 juin.** Le musée et les jardins du canal du Midi fête les 400 ans de la naissance de Pierre-Paul Riquet, inventeur de cette voie fluviale de 240 km de longueur classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Entrée : 4 €. Location de bateaux sans permis par la compagnie Le Boat. Site : www.leboat.fr
- PRIX GASTRONOMIQUE**
Laurant Prat, du lycée hôtelier d'Occitanie à Toulouse (31), est le lauréat du concours 2009 des écoles hôtelières, consacré au bœuf et aux races à viande de France. Sa macreuse à l'orange glacée et son paleron braisé sur purée de marrons confits et chou farci au foie gras et gingembre lui ont valu d'être sélectionné, parmi les 90 candidats en bac professionnel, pour participer à la finale dans les cuisines de l'école Ritz-Escoffier à Paris. Recette disponible sur le site : www.civ-viande.org